

Nersès : un saint mais aussi un des journalistes de NHM

Né le 22 mars 1928 à Samatya, Nersès Durman est le benjamin d'une modeste famille d'Istanbul. Il fit toutes ses études dans sa ville natale, d'abord à l'école primaire Sahakyan-Nounyan, puis de 1938 à 1948, il fréquenta le lycée Mekhitarayan de Pangalti. Cet établissement arménien réputé d'Istanbul eut un impact important dans l'évolution intellectuelle et politique de Nersès Durman. Dans ce lieu propice aux études, il s'intéressa aux questions communautaires arméniennes, noua des liens d'amitié solides avec ses camarades de classe et forgea ses convictions progressistes au contact de son professeur de sociologie Hasan Tanrikurt. Ce dernier allait être déterminant dans la construction politique du jeune lycéen.

De 1944 à 1946, durant cette période où la vie de population de la Turquie était dépendante de la situation internationale, Nersès Durman allait suivre des cours du soir dans une école de mécanique automobile, parallèlement à ses études au lycée. Il fut diplômé de ces deux écoles.

Le 24 août 1948, avec l'espoir de partir pour l'Arménie, il débarqua en France, à Marseille où il resta un mois dans l'attente d'un bateau qui le conduirait vers la terre rêvée. Tous les départs vers l'Arménie étant terminés, il fut contraint de rester en France. Il décida de se rendre à Paris où il s'inscrivit à l'Institut catholique en 1949, pour améliorer son

français.

Bien que sa vie à Istanbul fût plus insouciant, il préféra demeurer en France plutôt que de retourner en Turquie. Il s'installa à la Cité Universitaire, participa à différentes conférences et dut trouver de petits boulots pour subvenir à ses besoins car sa famille ne pouvait pas l'aider financièrement.

Ainsi, en 1950, il entra à l'école de formation des artisans « ORT » à Montreuil, où il se spécialisa dans la construction de véhicules à moteur électrique. Durant cette période, il lut de nombreux livres, de journaux et de publications idéologiques, puis il adhéra au Parti Communiste Français.

Après l'obtention de son diplôme de l'école « ORT », son professeur et directeur lui proposa de passer deux ans à l'Université de Genève en Suisse pour parfaire sa formation et devenir ingénieur. Mais, il préféra rester en France et suivre les cours de mathématiques et d'électricité au Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris. Il retourna cependant un an à l'école ORT en tant qu'enseignant pour remplacer un de ses anciens professeurs qui avait été hospitalisé.

Pour avoir participé à diverses manifestations comme l'amélioration de la qualité de la nourriture au restaurant de la Cité Universitaire ou contre les guerres en Corée et au Vietnam, Nersès fut expulsé de la Maison des Étudiants Arméniens.

Lors de la grande manifestation organisée par le Comité Français de Tristan Tzara pour la libération du poète turc de renommée internationale Nazim Hikmet, il fut arrêté et interrogé par la police.

Alors qu'aux États-Unis le maccarthisme faisait rage, en France durant cette même période les dirigeants et militants progressistes étaient eux aussi poursuivis, arrêtés et interrogés par la police. Nersès Durman allait être lui aussi victime de cette persécution. Qualifié d'« indésirable » et d' « agitateur communiste », il reçut un ordre d'expulsion du territoire français cependant n'ayant plus la citoyenneté turque mais le statut de réfugié, il ne put être extradé par les autorités françaises. Il fut néanmoins contraint de quitter la région parisienne où il était devenu persona non grata et dut s'établir à Lyon. Il se maria en 1954, et quelques années plus tard, il revint s'installer à Paris. Il exerça son métier d'ingénieur dans plusieurs entreprises, avant de créer sa propre société qu'il dirigea jusqu'à sa retraite.

Antony - Mars 2022

Saints des Églises chrétiennes

- [Nersès le Martyr](#) († [343](#)) et ses compagnons, dont son disciple saint Joseph, martyrs en [Perse](#) au temps du roi [Chapour II](#) ; célébré le [10 novembre](#) par les [catholiques1](#) et le [15 juin](#) par les [Orthodoxes2](#)
- [Nersès I^{er} le Grand](#) († [373](#)), petit-fils de saint [Houssik](#), [sixième Catholicos d'Arménie](#) ; célébré le [25 juillet](#) par les [Catholiques3](#) et le [30 septembre](#) par les [Orthodoxes4](#)
- [Nersès de Lampron](#) († [1198](#)), né à [Lampron](#) ([Cilicie](#), [Arménie](#)), archevêque de [Tarse](#) ; célébré localement le [17 juillet](#) par les [Catholiques5](#).
- [Nersès IV Chenorhali](#) (°[1102](#) - †[1173](#)), ou *Nersès Glaietsi*, [soixante-cinquième catholicos d'Arménie](#), oncle de saint [Nersès de Lampron](#) ; célébré le [13 août](#) par les [Catholiques](#)

Catholikos arméniens

- [Nersès I^{er} le Grand](#), [6^e catholikos d'Arménie](#), de [353](#) à [373](#) ; saint (cf. supra) ;
- [Nersès II d'Acharak](#), [23^e catholikos d'Arménie](#) de [548](#) à [557](#) ;
- [Nersès III le Bâtitseur](#), [30^e catholikos d'Arménie](#) de [641](#) à [661](#) ;
- [Nersès IV Chnorhali](#), [65^e catholikos d'Arménie](#) de [1166](#) à [1173](#) ; saint (cf supra) ;
- *Nersès (V) d'Etchmiadzin*, coadjuteur du [94^e catholikos d'Arménie](#) en [1506](#) ;
- [Nersès V \(VI\) d'Acharak](#), [122^e catholikos d'Arménie](#) de [1843](#) à [1857](#).

source : wikipedia

▪